



# QUIZ

À faire de  
préférence avant  
d'avoir lu la Gazette !  
Réponses p. 4 ...et  
dans la Gazette !

## Testez vos connaissances sur le Père Ange Le Proust et les débuts de la Congrégation

Service des Archives - Congrégation des Sœurs hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve  
52 bd d'Argenson 92200 Neuilly-sur-Seine - 01 47 47 37 93 - archiviste@congregation-stv.org

## QUESTIONS

### 1. Où a été baptisé le Père Ange Le Proust ? Cochez la bonne réponse.

- a. Église Saint-Jean-Baptiste, Neuilly-sur-Seine
- b. Église Saint-Jean-Baptiste, Châtellerault
- c. Baptistère Saint-Jean, Poitiers

### 2. Combien de frères et sœurs a-t-il ? Cochez la bonne réponse.

- a. 6
- b. 2
- c. 8
- d. 3

### 3. Quelle voie les frères et sœurs du Père Ange ont-ils suivie ? Complétez en comptant le Père Ange dans la réponse.

- a. ....marié(e)s
- b. ....célibataires
- c. ....religieuses ou religieux

### 4. Quels rôles le Père Ange a remplis au sein de l'Ordre de Saint-Augustin ? Plusieurs réponses possibles.

- a. Supérieur général
- b. Provincial
- c. Définiteur

### 5. En quelle année le Père Ange a-t-il écrit la lettre aux Sœurs de Brest ?

- a. 1673
- b. 1693
- c. 1713

### 6. En quelle année le Père Ange est-il arrivé à Lamballe ? Plusieurs réponses possibles.

- a. 1652
- b. 1658
- c. 1659
- d. 1661

## 7. Où est mort le Père Ange Le Proust ?

- a. Paris
- b. Lamballe
- c. Aix-en-Provence
- d. Neuilly-sur-Seine

## 8. Quels ont été les divers lieux de sépulture du Père Ange Le Proust ?

- a. Paris, Couvent des Grands-Augustins
- b. Paris, Couvent de la Reine Marguerite
- c. Paris, rue de Sèvres, Chapelle Notre-Dame de Bonne Délivrance
- d. Paris, rue de Sèvres, Chapelle de la Médaille Miraculeuse
- e. Neuilly-sur-Seine, église Saint-Jean-Baptiste
- f. Neuilly-sur-Seine, Chapelle Notre-Dame de Bonne Délivrance

## 9. Combien de filles entrent à l'Hôtel-Dieu de Lamballe le 2 mars 1661 ?

- a. 2
- b. 3
- c. 4

## 10. Plusieurs Sœurs ont marqué les débuts de la Congrégation. Indiquez dans le rond quelle Sœur (de a à h) est concernée par l'histoire racontée.

- a. Mère de Kersingilly (1650-1696)
- b. Mère de Poulfantan (1637-1690)
- c. Sœur Jeanne Dufroc (1617-1717)
- d. Mère de Boissanne (1653-1716)
- e. Mère Anne du Canton (1634-1680)
- f. Mère Ruellan de Hautchamps (1654-1728)
- g. Mère de La Villemereux (1653-1711)
- h. Sœur Jacqueline (1680-1719)

1

Le Père Ange avait confié le gouvernement de la Société à cette religieuse qui, la première, porta le titre de Supérieure Générale.

Le roi lui-même lui exprima plusieurs fois sa satisfaction, il admirait sa prudence, sa sagesse et son désintéressement.

Dans les circonstances les plus pénibles, elle demeurait calme. **“Pourquoi craindre ? disait-elle, Dieu peut nous délivrer de la croix ou nous apprendre à la bien porter.”**

Arrivée à l'hôpital général de Lamballe, elle fut très affligée par l'état des miséreux qui y étaient. “Ne vous découragez pas, lui dit le curé de la paroisse, soyez leur mère, je leur tiendrai lieu de père.”

Et le bon prêtre de se mettre en campagne sur l'heure, malgré le froid et la neige pour chercher des couvertures aux pauvres.

Plus tard, lorsqu'elle était à l'hôpital de Brest, on raconte qu'elle était obligée de monter au grenier par des échelles, et plus d'une fois, on la vit descendre des morts sur son dos.

2

3

Elle a fait en quelques minutes un trajet de deux heures pour rattraper le Père Ange qui avait oublié des papiers. Le Père resta convaincu que l'ange gardien de cette religieuse avait pris une forme visible pour la conduire en un instant dans le lieu où lui, qui marchait fort vite, avait été deux heures à se rendre.

Une autre fois, elle a fait en quelques minutes l'aller-retour pour Moncontour, afin d'apporter à la communauté la moitié d'un porc.

Elle apparut en divers endroits à plusieurs de ses filles.

Un jour, elle se montra à toute la communauté, réunie pour la récréation dans la prairie au bord de la rivière.

Elle paraissait à trente pas de distance, et voulut bien répondre à quelques questions. Sa nièce lui ayant demandé : « Notre Congrégation est-elle bien agréable au Seigneur ? – Beaucoup, répondit-elle, il n'y a encore personne qui s'y soit perdu. »

4

5

On a cru parfois que les provisions se multipliaient entre ses mains. Longtemps après sa mort, quand on voulait faire l'éloge d'une bonne pourvoyeuse, on disait : « C'est une véritable [EXPRESSION À DEVINER SELON LE NOM DE LA RELIGIEUSE !] »

Sous le coup d'une odieuse calomnie, elle fut souffletée publiquement dans la salle des pauvres. Elle ne dit mot, entra un instant dans l'oratoire et revint tranquillement achever son service.

Après sa mort, à Quimper, les Sœurs déroberent son corps à la vénération publique. En effet, son corps était si bien conservé qu'après huit ans d'inhumation, il coula du sang vermeil de la chair qu'on avait voulu couper.

Elle était apparentée à saint Yves.

6

7

Elle entra très jeune dans la Congrégation et parfaitement belle. Elle fit sa profession à Lamballe, et resta toujours malade. Plus elle souffrait, plus elle était belle. Si bien qu'elle passait pour n'avoir qu'une maladie imaginaire. Un jour, elle dit à sa Supérieure que le Bon Dieu allait bientôt récompenser sa bonne volonté. « Car, dit-elle, j'ai entendu cette parole au jour de ma Profession : **Encore trois, encore trois, encore trois**, et vous irez jouir du bonheur que votre bonne volonté vous aura mérité. »

Il y avait alors **trois ans** qu'elle languissait d'un mal interne inexplicable. On crut qu'elle perdait la raison, car, loin de dépérir, elle était plus belle que jamais.

**Trois mois** passèrent encore sans autre changement qu'une beauté toujours plus merveilleuse. Et voici qu'après **trois semaines**, la malade demande les derniers sacrements. On hésite. Tout à coup, la Supérieure craint de contrister une sainte, elle lui fait apporter la sainte communion.

A 8 heures du soir, elle entre en extase. Son visage rayonne, elle remue les lèvres sans qu'on puisse entendre sa prière.

Vers minuit, une harmonie se fait entendre, si délicieuse que les huit Sœurs présentes n'osent se dire un mot.

On aperçoit aussi une troupe d'anges et de vierges dont les vêtements ressemblent à ceux qu'on voit sur les vitraux de nos églises. Ces figures passent dans le haut de la chambre et se dirigent vers le lit de la malade. A ce moment, l'infirmierie est éclairée d'une lumière si vive que la lampe en est éclip­sée.

A 4 heures du matin, la malade demande l'Extrême-Onction et les prières de l'agonie.

A peine les a-t-on commencées, qu'elle retombe en extase et bientôt son immobilité absolue révèle la fuite de l'âme au sein de Dieu.

Pendant trois jours la sainte dépouille resta vermeille comme en sa maladie.

On l'enterra à petit bruit dans l'église de l'Hôtel-Dieu.

Atteinte d'un ulcère, elle gardait le lit. Immobilisée depuis deux mois, le Père Ange vint la voir : « Levez-vous, ma fille, j'ai besoin de vous. Il faut que vous vous rendiez à Morlaix. On vous y attend, vous partirez demain. »

Il lui envoie un cheval. On la place dessus, au prix de douleurs atroces.

En arrivant à Morlaix, après un voyage fort pénible, ses douleurs cessèrent subitement. Elle marcha sans peine, et lorsqu'on voulut la panser, il n'y avait plus de plaie.

8

## 11. Que représentent ces illustrations ?



1. .... 2. .... 3. ....

## 12. Où est cette pierre tombale ? Sauriez-vous déchiffrer l'inscription ?



Lieu : .....

Déchiffrage : +  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....

# RÉPONSES

- Question 1.** Réponse b.
- Question 2.** Réponse c.
- Question 3.** a. 3 b. 0 c. 6
- Question 4.** b. et c.
- Question 5.** b. "Sœur Jacqueline"
- Question 6.** a. et c.
- Question 7.** a.
- Question 8.** b. et c. et f.
- Question 9.** c. Les 3 Premières Mères sont Gilette Du Bohu de la Pommeraye, Anne Le Maignan du Canton, Renée Lorans du Breuil. Une 4e femme est présente, Jacquemine Gueheneuc, qui ne put se faire à cette vie rude. Elle aida donc par ses relations et sa fortune.
- Question 10.** 1. = g. ; 2. = d. ; 3. = c. ; 4. = e. ; 5. = h. ; 6. = b. ; 7. = a. ; 8. = f.

### Question 11.

1. Les Premières Mères.
2. Mère Pauline Pinczon du Sel, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de Grâce dite de Saint-Thomas de Villeneuve.
3. Mère Walsh de Valois, Supérieure générale au moment de la Révolution française. Elle a rencontré en prison Madame de Carignan Saint-Maurice qui a donné la statue de Notre-Dame de Bonne Délivrance à la Congrégation.

**Question 12.** C'est la pierre tombale du Père Ange qui se trouve à Neuilly-sur-Seine, dans le chœur de la Chapelle Notre-Dame de Bonne Délivrance, sous le nouvel autel.

